



3. INVESTISSEMENT

La performance de l'économie canadienne est de plus en plus liée au commerce et aux investissements internationaux. La croissance de l'économie au cours des dernières décennies a en effet été largement tributaire de l'ouverture des marchés mondiaux aux produits et services du Canada. Parallèlement à ces développements, et en rapport très étroit avec eux, les investissements canadiens à l'étranger et les investissements étrangers directs au Canada sont devenus d'importants facteurs de croissance et de création d'emplois. Le dynamisme de la croissance et de l'emploi ne pourra se maintenir que si l'investissement international trouve, aussi bien au Canada qu'à l'étranger, un climat favorable, marqué par la transparence et la stabilité.

Les investissements canadiens à l'étranger se sont développés rapidement, surtout depuis une dizaine d'années. De 1986 à 1996, en effet, les investissements directs se sont accrus de 64,7 à 170,8 milliards de dollars. Cette progression montre que, de plus en plus, les entreprises canadiennes investissent dans d'autres marchés soit en y implantant de nouveaux établissements, soit au moyen de formules telles que les fusions, les acquisitions, les partenariats, les co-entreprises et les alliances stratégiques avec d'autres entreprises. Leurs objectifs sont clairs : accroître la compétitivité de leurs opérations, conquérir de nouveaux marchés et acquérir de nouvelles technologies, ressources ou compétences. Ces investissements à l'étranger engendrent des avantages concrets pour le Canada car ils lui donnent accès à de nouveaux débouchés, ainsi qu'à des produits intermédiaires et des activités de recherche et développement à des prix concurrentiels, et se traduisent ainsi par la création d'emplois au pays même.

Les États-Unis sont le principal partenaire du Canada en matière d'investissement, car c'est vers ce pays que se dirigent en effet plus de la moitié des capitaux que le Canada investit directement à l'étranger. Ils sont suivis en cela par le Royaume-Uni. Mais si ces deux pays conservent toute leur importance en tant que partenaires du Canada, le profil géographique des investissements canadiens se transforme graduellement en ce sens qu'une part grandissante de ces capitaux se dirige vers d'autres pays de l'Union européenne et vers des pays qui se situent hors de la zone de l'OCDE. Les démarches des entreprises canadiennes en vue de diversifier leurs opérations à l'échelle mondiale sont à l'origine de cette évolution.